



# **Les Menasses des harangeres : faites aux boulangers de Paris, à faute de pain.**

<https://hdl.handle.net/1874/362779>

**LES MENASSES**  
**DES HARANGERES**  
Faites aux Boulangers de Paris,  
à faute de pain.

**M. DC. XLIX.**

LES MENA SSES

DES HARANGERES

Faites aux Boulangers de Paris,

à faire de pain.

M. DC. XLIX.





## LES MENASSES DE S Harangeres faites aux Boulangers.



Etendois l'autre iour vne grosse Harangere,  
Qui s'en alloit disant, tout hault à sa Commere,  
Ie sommes plus de cent ie formons un party  
Ie farons bien du bruit dans peu de tempt d'icy,  
Si ie n'auons du pain ou bien de la Farene  
Qui puissent allegger nostre grande Famene:  
Car ie n'en trouuiens pas pour or ny pour argent,  
Que fare la dessus? quoy souffrir constamment  
Vn langoureux trespas causé par la famene,  
Marcibleu i'aimons mieux conspirer à la ruene  
De tant de Boulangers que de mourir de fan,  
Quand l'auons de l'argent pour achepter du Pan.  
A quoy seruara-il si ie ne pouuiens pas,  
Avec tant de moyens trouuer pour un repas,  
D'bled ou du Froument ah! marcy de ma vie  
Ah grand diable d'Enfer! ah Parette mamie,  
Ie prendons le dessein à grands coups de martiaux  
A grands coups de maillets de bouter par morciaux,  
Les hus de leurs masons, renuarcer leur boutique,  
Les priuer tout d'un coup de leur bonne pratique



Et apres tout cela ie prendrons tout leurs biens,  
Que ces blistres ont gaignez vandants aux Parisians,  
Du pain ou du froment deux fois plus qu'il ne vault,  
Ie chercherons en bas, ie monterons en hault,  
Irons dans les graniers, i'entrerons dans les chambres,  
Ie varons dans les liets, ie fouillerons dans les candres,  
I'en fondrerons les coffres, i'ouurerons les bufets,  
Ie bouterons à bas les huis des cabinets,  
Ie creuserons les murs, i'ousterons tout le plastre  
Qui est sur les planchers, ie depauerons l'Astre,  
Ie farons des partuis ou avec des cougnées  
Ou avec des martiaux dedans les cheminées,  
Enfin ie charcherons par tout s'il n'y a point  
Du bled ou du froment bouté dans quelque coin,  
Si ie n'en trouuiens pas ie bouterons à mort  
Ces méchans Boulangers qui nous font tant de tort.  
Après ce biau discours voicy chaque Harangere,  
Qui se iatte à son cou & luy dit ma Commere,  
Ie sommes satisfactes de ta balle ourason  
Va ie t'oubairons en tout temps & sason,  
Et pour signe certain de noustre oubaiſſance,  
Si tu veux avec ray, i'irons tirer vangance,  
De tous ces Boulangers qui causont la famene,  
Vandants à trop hault pris le bled & la farene.